

**Messe radio depuis l'église Saint-Remacle
à Marche-en-Famenne
(Diocèse de Namur)**

Dimanche 26 juin 2022

13^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: 1 R 19, 16b.19-21 – Ps 15 – Ga 5, 1.13-18 – Lc 9, 51-62

Chers frères et sœurs,

Jésus aborde un tournant dans son histoire. Il quitte la Galilée où il a débuté sa mission. Il va prendre la route de Jérusalem. Pour y arriver, il doit traverser la Samarie. Arrive ce qui devait arriver: interdiction de séjour. On refuse de le recevoir. En effet, l'opposition politique et religieuse entre les Samaritains et les autres Juifs est séculaire. Deux apôtres réagissent en proposant de faire tomber la foudre pour faire disparaître ces Samaritains hérétiques. Leur principe est de répondre à la haine par la violence.

C'est un Jésus piqué au vif et déçu qui les réprimande. Parce qu'il aime, Jésus respecte la liberté des Hommes. Et il n'y aura ni feu ni autres représailles pour les détruire mais simplement un changement d'itinéraire. *"Et ils partirent par un autre village."*

La seconde partie de l'Evangile nous montre une facette très dure du Christ. Si j'en reste au stade de mon premier sentiment, je ne comprends pas la dureté de Jésus envers cet homme qui lui demandait simplement d'aller enterrer son père avant de marcher à sa suite.

"Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars et annonce le règne de Dieu!" Cette réponse est pour le moins surprenante. Comment Jésus peut-il mettre au second plan un geste d'accompagnement et de respect filial aussi élémentaire? A d'autres moments de sa vie n'a-t-il pas été rempli de compassion par exemple pour la veuve de Naïm qui venait de perdre son fils et pour les deux sœurs de Lazare qui pleuraient suite à la mort de leur frère?

Un peu plus loin, à un homme qui lui disait: *"Je te suivrai Seigneur, mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison!"* Jésus répond encore plus durement: *"Quiconque met la main à la charrue puis regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu."*

Ces paroles pour le moins excessives ne me paraissent pas très bien coller au personnage Jésus. Pour les comprendre il me faut les resituer dans leur contexte et non les lire à la manière des fondamentalistes qui, en prenant tout au pied de la lettre, font dire n'importe quoi à l'Évangile.

Trois éléments pour tenter d'y voir plus clair:

1. Jésus marche vers Jérusalem, autrement dit vers la croix. Il serre les dents. Ses jours sont comptés. L'affrontement final approche. Ce n'est plus le moment de tergiverser, de se retourner, d'enterrer ses morts. Il y a URGENCE. Celui qui veut suivre Jésus doit prendre cette route de Jérusalem avec lui sans délai. Quand il y a urgence, on prend des décisions ajustées. (Cfr nos attitudes quand nous devons faire face à un incendie, à une grave maladie d'un proche ou à un accident). A certains moments de notre vie, nous prenons des décisions qui remettent en question des gestes que nous faisons habituellement. Il est des cas où il faut tout laisser, où il n'y a pas de demi-mesure. Ce que nous refusons maintenant ne se représentera peut-être jamais plus. C'est tout ou rien.
2. La bible reflète la vie des gens y compris les PARADOXES, les contradictions vécues par la même personne. L'Évangile, comme toute parole de Dieu, est riche comme la vie, contradictoire comme la vie, paradoxal comme la vie.
3. Jésus n'hésite pas à se faire tranchant après l'envie de ses deux apôtres de faire appel au ciel pour que tombe la foudre pour détruire les Samaritains refusant de les recevoir. Ces apôtres ont en eux l'image d'un Dieu qui utilise sa toute-puissance pour punir. Jésus les interpelle vivement en disant que CETTE IMAGE DE DIEU APPARTIENT AU PASSÉ.

Pour bien montrer qu'il faut abandonner ce passé, Jésus utilise deux images excessives: celle des morts et de la charrue. Il ne faut pas regarder en arrière. Il faut faire mourir cette idée de Dieu qui punit, qui se venge. Il faut opter pour l'avenir, regarder en avant.

Dans sa dureté désarçonnante, cette page de Luc a le mérite de rappeler que Jésus n'a rien d'un homme mièvre et que la voie de son évangile est exigeante.
Implorons l'Esprit Saint pour que cette attitude de Jésus nous fasse grandir.

Abbé Fernand STRÉBER

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**



CCMC asbl - Cathobel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297